

On a une triple démarche qui est à la fois environnementale, sociale et solidaire. Et en fait, ce que j'aime dans notre projet, c'est ce que des personnes en situation de handicap vont elles mêmes contribuer à aider des personnes en situation de précarité.

BNP Paribas Personal Finance vous invite à découvrir On The Way, le podcast qui explore les chemins de la consommation responsable. Entrepreneurs, acteurs du monde de l'entreprise ou chercheurs, On the Way donne la parole à ceux qui agissent jour après jour pour construire une consommation plus durable.

Bienvenue et bonne écoute. Bonjour, je m'appelle Pauline Grumel, je suis la fondatrice d'Unisoap. Unisoap c'est la première association française qui a pour mission de collecter et recycler les savons usagés des hôtels afin de donner accès à l'hygiène à des personnes dans le besoin.

J'ai une formation littéraire et j'ai ensuite fait des études de communication et marketing qui m'ont amené, à l'âge de 25 ans, de créer ma propre entreprise puisque j'avais créé une agence de communication et j'ai travaillé pour des grandes marques.

C'était un métier qui m'a beaucoup apporté en termes de créativité, donc j'avais déjà ce sens de l'entrepreneuriat. J'avais envie de créer, de développer des nouveaux projets. J'avais envie d'entreprendre. J'ai fait ça pendant presque dix ans et au bout d'un certain moment, j'avais besoin de donner plus de sens, plus de valeur à mon travail.

C'est ainsi qu'en 2017, j'ai créé Unisoap. Unisoap est une association à but non lucratif, donc notre modèle économique repose essentiellement sur du mécénat. Alors, nos premiers mécènes, nos premiers soutiens financiers, ce sont les hôtels partenaires qui font un don à l'association.

Mais on a aussi des dons qui sont faits par des fondations, par des entreprises, par des particuliers, aussi le grand public, et donc en fait tous ces dons nous permettent de financer l'activité puisque derrière, on va donner nos savons aux associations.

Moi, j'ai vraiment voulu créer une association puisque la finalité c'est de donner accès à l'hygiène gratuitement à des personnes dans le besoin qui n'ont pas les moyens de s'acheter des produits d'hygiène. Et il y a vraiment des besoins.

Les associations manquent cruellement de ces produits d'hygiène parce que souvent c'est des produits qui sont chers, que les gens pensent pas à donner, contrairement à l'alimentaire. Et pourtant, c'est de première nécessité. C'est vrai qu'on dit que l'hygiène, ça touche à la santé, mais aussi à la dignité humaine, à l'estime de soi.

Donc c'est vraiment très important. L'idée m'est venue lors de rencontres avec des personnes, lors de séjours à l'hôtel, d'échange avec des hôteliers en leur demandant 'mais qu'est ce que vous faites de vos savonnettes?' Ils me disaient tous qu'elles partaient à la poubelle et j'ai commencé à faire des recherches.

J'ai vu qu'il y avait des structures à l'étranger qui existaient, mais aucune en France. Je me suis dit super, il faut lancer quelque chose et répondre aux besoins qu'ont les hôteliers. Et

donc voilà, c'est pour ça que je n'ai pas eu peur de me lancer en 2017 dans cette nouvelle aventure.

Je n'avais pas cette peur d'entreprendre en fait et au contraire, ça me challengeait de me dire qu'on était les premiers, on était des pionniers en France à lancer le recyclage de savon. Et donc voilà comment, comment ça s'est fait. On estime aujourd'hui qu'il y aurait 51 millions de savons qui seraient jetés chaque année par les hôtels en France.

Ce sont nos propres estimations puisque à l'époque on n'avait aucune donnée. Puisque forcément, quand les hôtels jettent les savons, ils ne les pèsent pas. Donc voilà, c'est ce qu'on estime en tout cas qu'il y a 3000000 de personnes qui n'ont pas les moyens de s'acheter des produits d'hygiène de base.

Unisoap a pour mission de collecter et recycler les savons usagés des hôtels afin de donner accès à l'hygiène à des personnes dans le besoin. Donc on travaille autour d'une triple démarche qui est à la fois environnementale puisque l'objectif est de réduire les déchets des hôtels, également social puisque nos savons sont recyclés au sein d'un Esat qui emploie des jeunes en situation de handicap. Et enfin solidaire, puisque notre mission finale est de donner accès à l'hygiène au plus grand nombre. L'activité elle a démarré vraiment en 2018 au

mois de février - mars, premier hôtel partenaire l'hôtel Lyon Métropole. Et puis ensuite deuxième, troisième, quatrième hôtel partenaires. On commence, je dirais, fin 2018 les collectes parce qu'il fallait que les hôtels aient justement emmagasinés assez de savons avant qu'on puisse les collecter.

En 2018, on continue, on se développe super bien. En 2019, on continue à mettre en place des partenariats avec des hôtels, on continue les collectes et c'est là que justement, on est en train de travailler sur le process de recyclage, en train de faire des tests,

et puis on cherche aussi des fonds parce qu'il faut financer tout ça, il faut aussi acheter des machines. Début 2020, on achète nos machines. Et puis là bas, confinement. Donc on est obligé de tout stopper et on a pu reprendre fin 2020 la formation des jeunes.

Et puis en 2021 voilà, première distribution, et toute l'année 2021 ça a été l'année de la production, du recyclage, de la distribution. Et voilà, on est déjà en 2022. Et là, on se rend compte qu'on a besoin encore de recycler encore plus.

Donc on est déjà en train de réfléchir peut être à un deuxième centre de recyclage. On voit que voilà, on a passé cette ces deux années Covid et on voit vraiment que là, depuis ce début d'année 2022, il y a une vraie reprise, notamment de la part des hôtels qui nous contactent, qui reçoivent à nouveau des

clients. On voit que les collectes ont bien repris aussi. On a des volumes assez importants et l'objectif, c'est de continuer à se développer, d'avoir encore plus d'impact, donc de collecter encore plus de savons et d'en distribuer encore plus.

2021 a été l'année de la concrétisation pour Unisoap puisqu'on a distribué plus de 15 000 pains de savon à nos associations partenaires. On a collecté plus de sept tonnes de savon depuis le démarrage. On aimerait augmenter cette année la production.

Comment se passe la collecte ? La collecte est assez simple. Les femmes de chambre, lorsqu'elles viennent faire la chambre, une fois que le client est parti, elles vont mettre de côté les savons au lieu de les jeter à la poubelle,

elles vont les mettre dans des cartons. Et puis ensuite, lorsqu'elles ont atteint un certain volume, elles nous appellent et on fait passer notre transporteur qui vient les chercher et qui les acheminent jusqu'à notre centre de recyclage qui est situé en région lyonnaise.

Voilà, au sein d'un Esat, l'Esat Myriade à Vault en Velin. Et c'est là où le process va pouvoir commencer. Donc on a travaillé pendant deux ans sur la réflexion avec un ingénieur, sur tout un process de recyclage, avec un sourcing de différentes machines et qui nous permet à la fin d'avoir un savon comme neuf, qui va ensuite

être donné à des associations partenaires puisqu'on travaille avec une vingtaine d'associations partenaires dans toute la France comme les Restos du cœur, le Secours populaire, l'Armée du salut, Solidarité internationale. Et l'objectif, c'est de couvrir l'ensemble des besoins des bénéficiaires.

Tous types de bénéficiaires, que ce soit des personnes qui vivent dans la rue, ça soit des personnes, des familles précaires, des femmes isolées, même des étudiants. Et donc voilà donc par ces différents partenariats avec ces associations, on arrive à toucher le maximum de personnes.

Au début, on n'était pas du tout connus, donc il a fallu que j'aille frapper à la porte des hôtels pour leur expliquer notre initiative. Et tout de suite, j'ai eu un assez bon retour, un très bon accueil même des hôteliers qui étaient déjà engagés dans des démarches environnementales comme le recyclage du plastique, du papier, l'alimentaire et donc

finalement le recyclage du savon venait s'inscrire dans cette démarche globale RSE. Et donc je me souviens, notre première hôtel partenaire, ça a été l'hôtel Lyon Métropole et la directrice Leslie Moreau a été la première à me faire confiance et donc on a signé ensemble notre premier partenariat, une convention de mécénat avec l'association.

Et puis depuis, on a plus de 250 hôtels partenaires dans toute la France. C'est vrai que ça fait qu'évoluer, voilà, chaque jour on a des des hôtels qui nous contactent tous les jours pour avoir des informations sur notre initiative et être partenaires.

Donc on n'a pas du tout aujourd'hui, comme je l'ai fait au départ, besoin de prendre le téléphone et de les appeler. C'est eux qui viennent à nous donc c'est super chouette. Une petite anecdote, c'est qu'on a des hôtels, notamment des femmes de chambre et des gouvernantes qui nous disaient qu'elle cherchait une structure comme la nôtre et qu'elle

avait déjà mis depuis un an ou deux ans des savons de côté et donc on les a contactés. Elle était super contente parce qu'elle avait déjà du stock de savon à nous donner. On envoie un petit kit de communication aux hôtels.

Ils peuvent justement faire valoir le fait qu'ils sont partenaires de l'association et qu'ils ont une triple démarche. Donc ils ont un certificat qu'ils peuvent afficher dans l'hôtel, ils peuvent communiquer dans la chambre, ils peuvent communiquer sur leur room directories.

Ils peuvent communiquer sur leurs réseaux sociaux, sur leur site internet. Et puis nous aussi, on a tous nos hôtels partenaires qui sont référencés sur notre site web et on communique régulièrement sur nos différents hôtel partenaires. Un jour, une dame nous a envoyé un message et nous a demandé où est ce qu'elle pouvait voir toute la liste des

hôtels partenaires Unisoap parce qu'elle voulait partir en vacances dans un hôtel qui recyclait ses savons et donc elle pouvait voir directement sur notre site et choisir son hôtel. L'enjeu de notre process de recyclage était assez important parce qu'il fallait pouvoir répondre aux normes cosmétiques européennes qui sont très strictes.

Et donc il a fallu réfléchir à un process qui était à la fois adapté à des personnes en situation de handicap qu'on allait devoir former, qui n'étaient pas des professionnels au départ. Et puis, avec une haute exigence, puisque nos savons vont subir des tests, on est obligé d'être soumis aux BPF, les bonnes pratiques de fabrication, au même

titre qu'un professionnel dans ce secteur. Donc c'est pour ça qu'il a fallu penser de A à Z le process. Et puis aujourd'hui, au quotidien, c'est vrai qu'il y a beaucoup de documents à remplir, d'administratif, et il y a tout un suivi et une traçabilité sur les produits qui est exigée. Chez Unisoap on collecte uniquement

les savons solides. Voilà pas tout ce qui est liquide et on peut aussi recycler les shampoings solides, les conditionneurs solides, même les gels douche solides, tout ce qui est solide. Et puis c'est vrai que l'avantage du solide c'est que c'est beaucoup plus écologique que le liquide, parce que déjà il n'y a pas d'emballages plastique, il n'y a

pas d'eau. Donc en terme d'empreinte carbone c'est diminué puisque pour vous donner un exemple à quantité égale pour transporter en fait un camion de savon solide, il faudrait l'équivalent de quatorze camions de savon liquide. C'est aussi plus hygiénique.

Moi, je vois tous les bénéfices du solide, pour avoir déjà depuis un an opté pour le tout solide personnellement, et me laver les cheveux avec avec des shampoings solides. On essaye de sensibiliser les hôtels quelquefois quand ils passent à des distributeurs de savon liquide.

C'est pas forcément plus écologique parce qu'à un moment donné il va y avoir du déchet alors que avec Unisoap, on garantit le zéro déchet. Et souvent l'emballage ça va être un petit papier, une petite cartonnette qui est plus facile

derrière à recycler. Donc en tout cas, on essaye d'inciter les hôtels à passer au tout solide. On a certaines chaînes d'hôtels qui ont fait le pas. Et donc on collecte souvent quatre produits différents, solides au sein de l'hôtel.

On a des hôtels aussi qui ont mis en place des tests récemment et ils ont un très bon accueil de la part de leurs clients, de très bons retours parce qu'ils avaient peur justement, s'ils enlevaient les produits liquides de la réaction des clients et au contraire, justement, c'est très bien accueilli.

Au départ, quand j'avais pensé le projet, j'ai créé l'association. J'imaginai que nos savons allaient passer les frontières et allaient partir dans des pays en voie de développement, en Asie, en Afrique, là où il y a des enfants qui meurent de maladies liées à un manque d'hygiène comme la grippe, la dysenterie.

Et en fait, j'ai tout de suite été assez vite rattrapé et c'est là où je me suis rendu compte qu'il y avait énormément de besoin en France de personnes qui n'ont pas les moyens de s'acheter des produits d'hygiène de base.

Donc c'est vrai que voilà, aujourd'hui notre action est elle exclusivement locale en France. Déjà couvrir les besoins des gens en France et puis peut être plus tard aller dans d'autres pays. Alors on a exceptionnellement fait notre première opération à l'international pour l'Ukraine.

C'était en mois de mars, on a confectionné plus de 1000 kits qui sont partis vers l'Ukraine et on était content parce qu'en fait on a pu avoir des dons de marques de cosmétiques, notamment le groupe Pierre Fabre qui nous a donné pour compléter avec notre savon un shampoings, un dentifrice, une brosse à dents.

On a mis ça dans des petites trousse et qui ont pu partir auprès de personnes qui sont en temps de guerre. Il y avait des besoins sur ces produits qui étaient très ciblés et donc on l'a fait en partenariat avec Solidarité internationale qui avait fait des repérages sur place en amont pour évaluer justement les besoins

. Et donc, on sait vraiment qu'une fois que ça a été envoyé, ça a pu être distribué aux bonnes personnes. Comment se passe la distribution chez Unisoap ? C'est assez simple. On met en place des partenariats avec des associations. Notre première association de partenaires a été Les Restos du cœur.

En janvier 2021 on a fait une première distribution avec eux. On a pu se rendre sur place et voir justement la réaction des bénéficiaires. Et j'avoue que là, c'était un grand moment pour moi de voir l'accomplissement de notre travail depuis plus de trois ans et d'entendre une dame qui disait lorsqu'elle a vu le savon 'Oh

La la, mais qu'est ce qu'il est beau, puis en plus, ils sent bon'. On était super contents. Et puis après, ça a été des associations qui nous ont beaucoup contacté. On n'a pas pu répondre aux demandes de toutes les associations, hélas, et en tout cas, c'était important de diversifier le type d'associations.

Par exemple, on travaille à Lyon avec Forum Réfugiés pour des personnes demandeurs d'asile qui sont en hébergement d'urgence. On travaille avec l'Armée du Salut, on travaille avec le Secours populaire, on travaille des plus petites associations qui font des maraudes, des associations qui distribuent à des étudiants.

On essaye de sélectionner des associations en fonction des besoins et bien entendu des associations qui ont une certaine crédibilité et qui ont des établissements ou des moyens de distribuer directement aux personnes. Je pense qu'il y a vraiment un timing dans notre activité.

Certainement il y a dix ans, les hôtels et les personnes n'étaient pas forcément prêtes à ce type d'initiative. Et aujourd'hui en fait, c'est vrai qu'il y a une démarche globale sur plein de sujets, que ce soit le recyclage du papier, du plastique, de l'alimentaire, etc.

Et aujourd'hui, vraiment, les hôtels ont envie de faire cet effort. Ça compte pour eux, mais ça compte aussi pour leurs clients. Je me souviendrai aussi d'une petite anecdote qu'un hôtelier m'avait raconté. Ils m'ont dit 'On a des clients suisses qui sont venus et

ils m'ont dit : on a beaucoup aimé la chambre, on a aimé l'accueil, on a aimé le petit déjeuner, mais on ne reviendra pas dans votre hôtel. Mais pourquoi pas ? Parce que vous n'avez aucune démarche RSE.' Et donc aujourd'hui, c'est vrai que c'est même un critère de choix pour certains clients.

Ils vont choisir leur hôtel justement sur ce critère d'écoresponsabilité, d'avoir des démarches durables, d'avoir des produits justement, peut être sourcé en local. Donc c'est vraiment important. Et je pense qu'il y a une vraie prise de conscience aujourd'hui sur ces sujets qu'on n'avait peut être pas forcément avant.

Alors on aimerait avoir encore plus d'impact. Donc mettre en place des partenariats avec plus d'hôtels. On est à un peu plus de 250 hôtels partenaires dans toute la France, des grandes chaînes, des hôtels indépendants. Il y a 18000 hôtels en France.

Donc on a encore de la marge et l'objectif c'est de continuer à se développer. Et puis, pourquoi pas aussi aller sur d'autres zones géographiques, d'autres pays, puisqu'on a eu beaucoup de demandes et donc ça serait en tout cas pour moi un rêve de voir plein d'autres Unisoap dans d'autres pays.

Si je devais donner un conseil aux auditeurs On the way pour mieux consommer, on va dire dans sa salle de bain, c'est d'opter justement pour le tout solide. Puisqu'on évite le plastique, on évite de transporter de l'eau, et puis en plus c'est beaucoup plus facile pour voyager.

Maintenant il y a des shampoings solides, il y a même des nettoyants pour visage solides, du dentifrice même solide. Et du coup l'objectif c'est vraiment d'aller sur du zéro plastique, zéro déchet et bien entendu de trier au maximum.

Parce que souvent, c'est vrai qu'on ne pense pas à trier aussi sa poubelle de salle de bain. Donc c'est bien d'avoir des emballages qui sont en papier ou qui sont en carton. Mais c'est vrai que si on les tri pas, ils vont pas être recyclés.

Un dernier conseil, c'est quand vous choisissez un hôtel essayez de voir si justement ils ont des initiatives environnementales. Puis, si vous êtes un hôtel et que vous nous écoutez, n'hésitez pas à contacter Unisoap si vous avez aussi envie de vous engager à nos côtés pour donner une seconde vie à vos savons.

Et puis, si vous êtes un particulier, vous pouvez être aussi nos meilleurs ambassadeurs parce que lorsque vous allez à l'hôtel, vous pouvez parler d'Unisoap aux hôteliers qui ne sont pas encore partenaires. Retrouvez tous les épisodes d'On The Way sur vos plateformes de podcast habituelles et sur le site [personal-finance.bnpparibas](https://www.personal-finance.bnpparibas.com)

Les liens et références cités par nos invités sont à retrouver dans le texte d'introduction de chaque épisode. Et si vous souhaitez témoigner à notre micro, écrivez à nicolas.meunier@bnpparibas.com, a très bientôt.